

Condom d'Aubrac Salgues : à la bonne eau !



Bruno Bayles devant le truitomètre.

Impossible de rater les imposants bâtiments de l'usine de Salgues, commune de Condom d'Aubrac, au bord de la route montant sur le plateau. Le site traite chaque année 6,5 millions de m³ d'eau de surface provenant des deux boraldes de St-Chély et de Condom (les Touzes et les Brasses). Il est la propriété du Syndicat Intercommunal Adduction d'Eau Potable de Montbazens-Rignac (SIAEP) qui compte deux nouvelles communes adhérentes depuis le 1^{er} juillet 2013, Saint-Chély-d'Aubrac et Condom d'Aubrac (52 communes au total). Le SIAEP a délégué son fonctionnement à la Société de Distribution des Eaux Intercommunale-Lyonnaise des Eaux (filiale de Suez-Environnement). L'usine qui dessert 33 000 abonnés (60 000 habitants) est dirigée par Thierry Noguéro avec le technicien usine eau potable, Bruno Bayles, logeant sur place. Créée dans les

années 1950, elle traite environ 20 000 m³ d'eau chaque jour. Elle est suivie 24 heures sur 24 et dispose de différents contrôles d'alerte, surtout lors de gros orages capables d'augmenter rapidement le débit des eaux chargées parfois de divers débris de végétaux et autres.

Château d'eau de l'Aveyron

L'usine de Salgues fonctionne en lien avec le lac des Moines situé près de St-Chély, dans une région de l'Aubrac considérée comme le château d'eau de l'Aveyron (1 260 000 m³ sur 23 ha) du fait de sa structure géologique avec ses nombreuses tourbières. «*Nous récoltons une eau brute exempte de nitrates et de résidus médicamenteux*», explique Thierry Noguéro. «*Il est par ailleurs important que les éleveurs continuent de respecter les distances d'épandage par rapport aux périmètres de protection des captages d'eau et des ruisseaux*».

Le traitement de l'eau passe par plusieurs étapes physico-chimiques. En résumé, l'eau brute est d'abord filtrée, puis désinfectée à l'ozone et au chlore afin de la protéger des bactéries. Cette eau naturellement trop douce est enrichie en calcium, reminéralisée pour obtenir une acidité équilibrée. L'eau sortant de l'usine n'est plus corrosive, reste peu entartrante pour les appareils ménagers.

La désinfection finale est ici effectuée au bioxyde de chlore. «*L'avantage de cette technique est d'être doublement efficace en terme de traitement et de rémanence. L'eau est exempte du goût de chlore malgré une légère odeur à la sortie du robinet qui s'estompe rapidement*», précise Bruno Bayles. L'usine est dotée d'un dispositif original d'alerte de pollution appelé le truitotest, un indicateur naturel très efficace. «*Nous avons une quinzaine de truites arc-en-ciel dans un aquarium, suivies par un sonar détectant les mouvements. Si les poissons sont surexcités à cause de la qualité de l'eau brute, une alarme se déclenche*». C'est l'une des attractions de cette usine totalement gérée par ordinateur. De plus, son fonctionnement purement gravitaire (sans pompe électrique) permet à l'eau de couler naturellement de la montagne au robinet. Une rareté technique qui surprend les groupes d'élus et scolaires qui la visitent régulièrement !

Didier BOUVILLE